



EPISODE 01 : ALEXANDRE, CHIRURGIEN-DENTISTE

« A 2h du matin, je me suis retrouvé en réanimation, à quatre pattes en train de scotcher une porte »

Je m'appelle Alexandre, je suis chirurgien-dentiste au service d'Odontologie du CHRU de Nancy. J'ai une activité hospitalo-universitaire, j'exerce au service des urgences bucco-dentaires et consultations non programmées de l'hôpital.

Lors de la première vague covid, le service Odontologie a été très affecté puisqu'il y a eu un arrêt de toutes les activités de soins non urgents. Les praticiens de toutes les spécialités ont pris le pour réaliser exclusivement les soins d'urgence. Nous avons eu plus d'activité puisque les cabinets de ville ont fermé leur porte sur demande du Conseil National de l'Ordre des Chirurgiens-Dentistes. L'activité d'urgence était ainsi plus importante à l'hôpital pour soigner ces patients permettant de créer une jolie cohésion d'équipe. Les praticiens qui n'avaient pas l'habitude de travailler forcément ensemble, du fait de nos spécialités différentes, se sont retrouvés à collaborer permettant de grands moments d'échange.

Nos pratiques ont également été modifiées car nous nous sommes retrouvés avec un nombre limité de fauteuils. Il a fallu soigner les patients dans des boxes fermés, avec des fenêtres pour pouvoir aérer car nous pratiquons des actes aérosolisants. Nous utilisons des équipements de protection individuelle que nous n'avions pas l'habitude de mettre, comme les masques FFP2 ou les surblouses, que nous n'utilisons pas de manière courante dans nos pratiques.

A cette période, au mois de mars, je terminais mon Diplôme Universitaire en hygiène hospitalière et prévention des infections associées aux soins, ce qui m'a permis d'être affecté au sein de l'équipe opérationnelle d'hygiène du CHRU pour élaborer toutes les procédures d'hygiène en rapport avec la covid.

C'était un moment assez intense puisqu'il a fallu relire l'ensemble des procédures que ce soit au niveau du Conseil de Santé Publique, de Santé Publique France, des directives ministérielles mais également les recommandations pour pouvoir rédiger des procédures institutionnelles pour l'ensemble des services du CHRU. Nous avons également répondu aux très nombreuses sollicitations des personnels notamment sur les questions d'hygiène.

J'ai effectué des activités dans les services avec notamment les désinfections de surfaces par voie aérienne en lien avec les paramédicaux. En anecdote, je me rappelle m'être retrouvé en Réanimation à 2h du matin, à quatre pattes, en train de scotcher une porte pour faire des désinfections. Chose que

je n'aurais jamais imaginé puisqu'étant chirurgien-dentiste, ce n'est pas du tout dans mon corps de métier.

J'ai découvert l'hôpital avec un service transverse et avec des personnels que je ne côtoie pas habituellement me donnant une nouvelle vision sur l'hôpital. C'était une belle expérience, très enrichissante.

Cependant, je dois aussi notifier qu'en contrepartie, la période fut très fatigante psychologiquement et difficile car mon métier, c'est de soigner les dents et je me suis retrouvé à faire complètement autre chose. Même si mon Diplôme Universitaire était encore tout frais ainsi que mon Master, il a fallu mobiliser beaucoup de connaissances sur ces thématiques de santé publique et risques environnementaux.

Je suis actuellement de retour au service d'Odontologie où j'ai repris mon activité « classique » de chirurgien-dentiste. Nos activités au service sont toujours perturbées du fait de la covid et de la modification de nos pratiques. Sur le site rue Heydenreich à Nancy, il y a beaucoup de zones en open-space avec des cloisons à mi-hauteur. Avec l'utilisation d'aérosols, nous avons été obligés de fermer un certain nombre de fauteuils de soins. L'activité est réduite et le nombre d'internes également car ils ont une formation moins importante puisqu'il y a moins de fauteuils de soins, moins d'espace pour travailler et donc moins de temps pour apprendre. Côté pratique, les équipements de protection sont toujours différents de ce que nous avons jusqu'à présent.

Ma pratique en tant que chirurgien-dentiste est restée quasiment la même. C'est mon regard sur l'hôpital qui a changé. Le secteur Heydenreich ne possède qu'un bâtiment où il n'y a que le service d'Odontologie ; nous ne sommes pas confrontés aux autres services hospitaliers. Le fait d'avoir eu une activité transverse durant les premières vagues de crise, m'a permis de rencontrer de nombreuses professions que je ne côtoyais pas du tout, des personnels médicaux et paramédicaux, plein de corps de métiers dont je n'avais même pas connaissance. Voir l'activité dans les autres services m'a permis de découvrir l'intégralité de l'hôpital et d'avoir une vision beaucoup plus importante sur ce qu'est le CHRU de Nancy.

Mars 2021